

Le registre du cancer de l'Isère est une association qui a comme objectif de produire des données de surveillance épidémiologique du cancer dans la population du département de l'Isère (1,263 millions d'habitants en 2018) et de réaliser des études épidémiologiques sur le cancer.

Le registre, créé en 1978, fait partie des plus anciens registres français. Il fait partie du réseau FRANCIM qui regroupe les registres des cancers français généraux (enregistrement de toutes les localisations cancéreuses) et spécialisés (enregistrement de certaines localisations cancéreuses). Le Comité d'Evaluation des Registres évalue tous les 5 ans la qualité de l'enregistrement et l'intérêt scientifique du registre. Par ailleurs, le registre est membre du réseau national de santé publique institué par l'article L. 1413-2 du code de la santé publique.

Pour produire ces données, le registre procède à l'enregistrement continu et exhaustif de tous les nouveaux diagnostics de cancers survenant chez des personnes domiciliées dans le département, quel que soit le lieu de prise en charge. Cela permet d'obtenir une vision non biaisée du véritable poids du cancer en population générale et des prises en charge.

Cet enregistrement, autorisé par la CNIL et basé sur des recommandations internationales, repose sur un réseau de sources d'information constitué des différentes structures impliquées dans le diagnostic et la prise en charge des cancers : structure de soins publiques ou privées, laboratoires d'anatomo-cytopathologie, d'hématologie, de biologie, caisses d'assurance maladie, réseau de coordination des soins, médecins traitants et spécialistes,...

Les données du registre permettent d'analyser les tendances temporelles de l'incidence, les disparités géographiques d'incidence, d'estimer la prévalence et la survie grâce à la mise à jour régulière du statut vital. Des études sont également réalisées pour observer les pratiques de prise en charge et pour évaluer les programmes de dépistage grâce à la collaboration étroite avec l'antenne territoriale de l'Isère du Centre Régional de Coordination du Dépistage des Cancers Auvergne-Rhône-Alpes (sein, colon et col de l'utérus). Les données collectées sont également utilisées dans le cadre des estimations nationales, régionales et départementales de l'incidence.

Le registre du cancer de l'Isère ne pourrait pas fonctionner sans l'aide financière du Conseil Départemental de l'Isère, de Santé Publique France et de l'Institut National du Cancer.